

Commerce. Laval : « Occupez-vous des halles avant d'en prévoir d'autres ! »



Ouest-France éditions locales
Virginie PACAUD. - 2 déc. 2018

La municipalité évoque la possible installation de Halles sur la future place du 11-Novembre. L'occasion pour les commerçants des actuelles Halles du Vieux-Saint-Louis, à Laval (en Mayenne) de dénoncer le manque de considération dont ont fait preuve les derniers élus à leur égard.

« De nouvelles halles sur la future place du 11-novembre ? J'y crois plus trop ! Qu'est-ce qu'on ne dirait pas pour avoir des voix en vue des prochaines municipales ! » Ce commerçant des Halles du Vieux-Saint-Louis n'est pas le seul à prendre l'annonce du maire de Laval (en Mayenne) avec des pincettes.

Lors d'une récente réunion publique, François Zocchetto a reparlé d'une installation de Halles sur la place réaménagée du 11-Novembre. Mais sur la rénovation des halles actuelles, où des commerçants sont locataires de la Ville, pas un mot. Depuis le dossier que nous avons publié [fin 2015](#), peu de choses ont changé. **« On a juste eu un rideau de fer pour fermer le soir. Grâce à Samia Soultani (l'ex adjointe au commerce, N.D.L.R.) »**, concèdent les commerçants. Aujourd'hui, six commerçants sont installés dans les halles de Laval, au 11, allée du Vieux-Saint-Louis. La plupart sont locataires de la Ville, qui n'est elle-même que copropriétaires des locaux... Une situation compliquée.

Depuis douze ans qu'il est installé allée du Vieux-Saint-Louis, Jean-François Pavoine, le fromager caviste, soupire : « **Tous les maires qui passent évoquent ce projet... Mais si, en attendant, on écrivait juste Halles en gros devant nos halles ?** » Le crêpier Arnaud Lalande ne mâche pas ses mots : « **C'est un projet exceptionnel mais c'est un projet ! Nous, ce qu'on entend au quotidien, c'est que ces halles actuelles ne donnent pas envie d'entrer. S'il y a du monde, c'est grâce à la qualité de nos produits et certainement pas grâce à la mairie. M. Perrin, l'adjoint au commerce ? On ne l'a jamais vu ici ! C'est simple : on nous laisse crever à petit feu.** »

« En attendant, il faut qu'on vive »

Le poissonnier de la Marinette des Halles n'est pas plus tendre. « **Ils veulent des halles sur la place ? Mais nous ne serons peut-être plus là ! Manque de visibilité à l'entrée, défaut d'éclairage malgré nos réclamations, notre envie à tous, c'est d'être connus. Plein de Lavallois ne savent pas qu'il y a des halles à Laval. En attendant ce projet, il faut qu'on vive !** »

Au stand de fruits et légumes, Noëlle Guillet se désespère. « **Je suis inondée régulièrement, l'eau coule autour de mon étal depuis deux ou trois ans, lance la gérante d'À la Rosée du matin, arrivée il y a onze ans. On a le sentiment d'être abandonnés. Pourtant, on n'est pas nombreux !** »

Virginie PACAUD

Édition du 2 XII 2018

www.lesamisduvieuxlaval.fr